

à cet âge où, l'expérience ne lui ayant pas encore révélé le monde réel, il s'en crée un à sa fantaisie, que son imagination, la première en éveil, peuple de visions étranges, d'êtres charman's ou terribles, toujours fantasmagoriques et sans réalité : c'est « le royaume de l'éerie », le plus beau qui soit en terre, où Croquemitaine coudoie la fée Gloriande, mais où les dons inespérés qu'apporte la fée Gloriande n'ont pas de peine à faire oublier les terreurs qu'inspire Croquemitaine. Le surnaturel laisse une trace ineffaçable dans l'âme de la femme, pour qui, par un heureux, privilège, se prolonge, toute la vie, comme une sorte de sainte enfance. Il s'évanouit inexorablement au premier regard de l'homme arrivé à la pleine maturité de l'esprit.

Ainsi fondent au soleil d'été ces légers flocons de neige tombés la nuit sur les hautes montagnes ; bientôt il ne reste plus que quelques gouttes scintillantes, suspendues comme des perles aux mousses des rochers : ce sont les larmes pienses, amères quelquefois, qui tombent des yeux de l'homme pleurant ses beaux rêves perdus et toutes ses croyances détruites.

Renan veut qu'on se console, parce que la vérité, dit-il justement, est plus aimable que toutes les chimères.

Il en est, grâce à Dieu, qui n'ont nul besoin d'être consolés, n'ayant jamais confondu, comme l'a fait l'ancien séminariste, les croyances avec les rêves. Chose étrange ! malgré des études théologiques, en apparence sérieuses, Renan n'a pas une autre conception du surnaturel particulier que celle du commun des esprits. Pour lui, comme pour la foule, le miracle n'est que le merveilleux ; c'est « l'intervention de la Divinité en vue d'un but spécial ». On le voit, le fait surnaturel est défini d'abord et uniquement par sa cause et par sa fin, c'est-à-dire par ce qui le rend merveilleux à nos yeux. La définition est certainement incomplète. Une chose doit être définie par elle-même, avant qu'on la définisse par sa fin ou par sa cause.

Qu'est-ce donc que le surnaturel particulier ?

Le surnaturel particulier, miracle ou prophétie, est un phénomène, rationnel en tant que phénomène, rationnellement constaté, que la raison conçoit comme supérieur, dans l'ordre où nous sommes, à toute cause naturelle, et qu'elle rapporte nécessairement à Dieu comme à sa seule cause possible.

(A suivre.)